

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 2 OCTOBRE 1919

G.-E. DION, Administrateur

Appel de Mgr Doucet en faveur du collège du Sacré-Coeur.

PRIME DE \$500.00

Le collège du Sacré-Coeur, incendié deux fois, va-t-il renaître de ses cendres? Allons-nous Acadiens, fournir aux RR. PP. Eudistes, les moyens à la restauration de l'oeuvre qu'ils avaient et qu'ils ont encore tant à coeur, et pour laquelle ils ont fait personnellement tant de sacrifices, sacrifices qu'ils renouvelleraient bien volontiers, nous le savons, s'ils se trouvaient en mesure de le faire? Répondons tous résolument OUI. Notre volonté et notre générosité feront le reste.

Ayant reçu de vive voix et par écrit, de S. G. Mgr Barry, évêque de Chatham la permission dont ils avaient besoin, les RR. PP. Eudistes attendent maintenant nos offrandes pour se mettre à l'oeuvre. Il est à espérer qu'ils n'attendront pas longtemps. Donnons, et donnons généreusement, sana retard. Il ne faut pas oublier que l'édifice qu'ils sont à restaurer présentement à Bathurst est destiné à être le juvénat de la Congrégation des RR. PP. Eudistes pour tout le Canada, et non le collège dont il est question. Après l'incendie du collège de Caraquet; cet édifice a remplacé ce collège jusqu'à ce qu'il passât lui-même par le feu. Il servira encore de collège jusqu'à ce que le collège proprement dit soit rebâti. Cet édifice fut commencé avant l'incendie du collège de Caraquet.

Les Pères Eudistes reconstruiront le collège du Sacré-Coeur à une petite distance de leur juvénat sur un terrain que tous ceux qui le voient s'accordent à considérer comme site idéal pour un collège. Ce terrain, défriché par des mains acadiennes, fait partie du haut plateau situé directement à l'ouest du village de Bathurst (Bathurst Ouest). C'est par un heureux hasard que les Pères ont pu acquérir ce beau terrain pour leur collège.

Pour encourager les souscriptions et les contributions, le Très Révérend Père Lebastard provincial des RR. PP. Eudistes, m'autorise à dire que tous les contributeurs seront admis à la participation des fruits de la messe que leur Congrégation célèbre chaque jour pour ses bienfaiteurs. Voilà pour la récompense spirituelle.

De son côté, le soussigné, secondé par quelques zélés de l'oeuvre, offre comme prime d'encouragement et récompense matérielle la somme de cinq cents piastres, laquelle somme sera tirée au sort entre les contributeurs quand toutes les listes des offrandes auront été remises à qui de droit. Chaque piastre contributive donnera une chance à gagner la récompense mentionnée. Ainsi celui ou celle qui aura contribué une piastre, deux piastres, dix, vingt, cent piastres, aura ce nombre de chances à gagner sa prime. Cette prime est offerte et sera payée indépendamment de toute coopération de la part des RR. PP. Eudistes. Le soussigné et ceux qui en garantissent le paiement avec lui ne seront pas au nombre des concurrents. Les listes seront numérotées à mesure qu'elles arriveront à destination. Le tirage sera fait devant plusieurs témoins, laïques et membres du clergé, et la date en sera annoncée dans les journaux, ainsi que le nom du fortuné gagnant.

Les offrandes pour la reconstruction du collège du Sacré-Coeur pourront être envoyées aux RR. PP. Eudistes par l'entremise des membres du comité d'organisation et les autres qui seront autorisés à les recueillir; ou bien, on pourra les envoyer directement (par mandats ou bons de poste, ou par chèque sur une banque) au T. R. P. Lebastard, Bathurst Ouest, N. B.

Ceux qui préféreraient faire leur offrande indépendamment de toute considération de récompense matérielle n'auront qu'à avertir ceux à qui ils remettront leur offrande, et ils n'y aura pas de numéro apposé à leur nom.

Que ce soit ou non en vue de la prime mentionnée, tous les Acadiens, nous l'espérons, vont contribuer à la reconstruction du collège du Sacré-Coeur. Nous faisons appel à cette fin à toutes les bonnes volontés en Acadie.

Nous faisons également appel aux amis de l'éducation dans la province de Québec. Nos frères du Canada ont vaillamment fait leur chemin. Ils ont eu à passer parfois par des sentiers semés de ronces et d'épines, mais ils ont fait leur chemin quand même, et ils se trouvent aujourd'hui sous le rapport de l'éducation, comme sous plusieurs autres rapports, bien en avant de nous. C'est que le chemin que nous avons eu à faire, nous, a été un chemin de croix! Nous commençons déjà à goûter les joies d'une glorieuse résurrection! Nous prions donc nos frères du Canada déjà pourvus de si nombreux et de si beaux établissements d'éducation, de nous venir en aide et de contribuer à l'avancement intellectuel

Deux Familles nous reviennent

Le sergent Major Calixte Lucas est de retour, à Edmundston, après une absence de cinq années au service de son pays. Peu de temps après la déclaration de guerre, le 11 septembre 1914, M. Lucas s'enrôla pour faire du service à Halifax, où il séjourna pour un assez long laps de temps. Aimant la vie militaire, il mit peu de temps à monter en grade et devint sergent. Lorsque des prisonniers de guerre allemands furent internés à Amherst, M. Lucas et plusieurs autres des autres furent transférés à ce dernier endroit pour faire la garde aux prisonniers allemands. M. Lucas fut de recevoir son congé comme soldat après plus de cinq ans de service militaire distingué.

Le sergent Bert Curzon nous arrivera, cette semaine, lui aussi. Il a fait du service depuis le 10 septembre 1914. Lorsqu'il s'enrôla il était à l'emploi de la compagnie Fraser. Lui aussi a passé les cinq dernières années à Halifax et au camp de concentration à Amherst.

La ville d'Edmundston est contente de souhaiter la bienvenue à ces deux familles qui reviennent au pays après cinq années d'absence dans la milice canadienne avec un record tout à fait enviable. Nous sommes certains que les principes de bonne tenue de discipline et de devoir qu'ils ont acquis leur seront d'une grande utilité dans la vie civile.

Cinéma a Bord du Train Royal

Le prince de Galles ayant formulé le désir de voir se dérouler sur l'écran, les vues cinématographiques prises des diverses réceptions qui lui furent faites dans les villes de l'est du pays l'ingénieur électrique en chef du Pacifique Canadien a fait installer dans le wagon-restaurant du train royal, un appareil projecteur au moyen duquel on donne de temps à autre une exhibition des pellicules exposées aux endroits visités précédemment. Cette façon de passer les longues soirées est vivement appréciée par le prince et ce dernier a voulu exprimer ses remerciements au représentant du Pacifique Canadien qui l'accompagne dans son voyage à travers le continent, pour cette attention particulière et aussi pour la diligence apportée à la préparation des pellicules.

On dit que c'est la première fois que des vues prises au cours d'un voyage sont montrées avant la fin de ce voyage et à bord du train qui permet de l'accomplir.

des Acadiens. L'occasion est des plus favorables. Le témoignage tangible de leur sympathie leur donnera droit à notre éternelle reconnaissance.

Il va sans dire que notre appel s'adresse aussi aux Acadiens des Etats-Unis. Peut-être qu'un certain nombre de nos concitoyens catholiques de langue anglaise penseront aussi à nous dans la circonstance présente. Nous leur serons reconnaissants de tout ce qu'ils voudront bien faire pour nous.

Il est vrai que nous avons à l'oeuvre deux vaillants et habiles artisans de l'avancement intellectuel des Acadiens—le collège St-Joseph, et celui de Ste-Anne—mais il manque le cadet de nos collèges acadiens, le collège du Sacré-Coeur. Hâtons sa restauration de tous nos vœux et de toutes nos bourses.

Le secrétaire du comité d'organisation, M. l'abbé Daigle, D. D., curé de Pokemouche, N. B., donnera au public les détails qu'il est désirable d'avoir sur l'organisation.

Un mariage tout comme au cinéma

Moncton, N. B., 30.—Ces jours derniers, "Le Soleil" rapportait que deux jeunes gens d'Edmundston étaient arrêtés en compagnie d'une jeune fille et qu'ils étaient accusés d'enlèvement de fille mineure.

Cette affaire vient d'avoir son heureux dénouement par la découverte que la jeune fille, Mabel Spiney alias Ouellet n'avait aucunement été enlevée mais qu'elle avait tout simplement fui avec l'objet de ses rêves pour aller se marier ailleurs, vu que le père adoptif de la fille nommée Ouellet, s'opposait à l'union.

Tout se passa comme dans la plus jolie des vues animées. Le soir qui avait été choisi pour le "elopement", la jeune fille passa sur la rue avec son père adoptif qui l'escortait. L'automobile inévitable dans ces scènes de mariages secrets était caché derrière une maison, au coin de la rue et le jeune amoureux, aidé d'un compaçon, saisit la jeune fille, sauta dans la machine et... roule chauffeur.

On fila vers Campbellton où le couple fut bel et bien marié et le voyage de noces commença sous les plus riants rayons de soleil, mais le père prit immédiatement une action avec le résultat que les jeunes gens et la jeune fille furent appréhendés à Rimouski.

Tous furent amenés devant le magistrat à Campbellton, mais là, tout souriant, le jeune homme qu'on avait arrêté passa devant la figure ébahie du père, du juge et des témoins, un certificat de mariage en bonne et due forme. De sorte que l'affaire s'est close par le plus heureux sourire... tout comme aux petite vue.

C'est M. l'abbé Melançon, curé de Campbellton, qui a béni le mariage des jeunes amoureux qui sont, aujourd'hui, les plus heureux tourtereaux de tout le Nouveau-Brunswick.

En passant

Ils se multiplient

Ils se multiplient les Canadiens de langue anglaise désireux de voir les choses comme elles sont, et de nous rendre enfin justice.

Le "New Freeman", hebdomadaire catholique de Saint-Jean, N. B., relève vigoureusement une note du "Daily Post", de Sydney, qui en est encore à la franco phobie, et qui

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social: MONTREAL
Capital Paye et Surplus \$3,000,000.00
Actif total, au delà de \$31,690,000.00
95 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage
Succursale à Edmundston:

F. H. Bourgoïn, gérant local.

HOMMES!

Aprésent est le temps de venir nous donner votre ordre pour un habit ou un pardessus d'automne fait par Semi-ready.

Chaque homme sait que quand il achète un vêtement Semi-ready il a toujours de bonne qualité sans compter toutes les plus belles modes. Le seul magasin vendant les hardes faites Semi-ready dans Edmundston.

Grande arrivée de chemises d'automne, de bas et de sous-vêtements à des prix très modérés.

Royal Stores

(The people store) M. Wagner, Manager.

avait écrit dernièrement que les Canadiens français avaient fort de faire tant de bruit autour des questions de langue et d'école puisque "on permet aux enfants d'origine française de l'Ontario d'apprendre leur propre langue..."

"Qu'est-ce que le Post entend par "apprendre sa propre langue," s'écrie ici le "New-Freeman". Entend-il l'apprendre grammaticalement et scientifiquement, comme on apprend l'anglais, ou en apprendre tout juste assez pour jurer dessus et permettre de nier que leur langue soit interdite par la loi? Le "Post" a-t-il entendu parler de la fameuse classe "Hitherto" du règlement ontarien? Si non, nous la lui fournissons, ignorant en même temps si le "Post" désire le connaître ou essaiera de s'en souvenir la prochaine fois qu'il sera l'objet de

disposer, par une épithète quelconque, de la thèse d'un quart de million de citoyens français de l'Ontario..."

Le "Freeman" dissèque ensuite le règlement XVII.

Pour ouvrir une boîte en fer blanc

Pour ouvrir une boîte de fer blanc dont le couvercle est fermé hermétiquement, vous n'avez qu'à prendre un fil de fer ou une corde assez forte dont vous ceinturez la boîte puis vous prenez un crayon ordinaire ou un bout de bois quelconque que vous passez entre le fil de fer ou la corde et que vous tournez sur lui même plusieurs fois. La boîte étant serrée près de l'ouverture le couvercle s'enlève sans aucune difficulté.